

# Coercition sexuelle et attachement amoureux : une perspective dyadique

## 1. Résumé

La violence sexuelle exercée par le partenaire amoureux est un problème de santé publique ayant d'importantes conséquences (OMS, 2010). Au Québec, jusqu'à 50% des couples auraient vécu au moins un incident de coercition sexuelle, où un partenaire se serait trouvé forcé par des actes verbaux ou non verbaux à s'engager dans une activité sexuelle (Brousseau et al., 2011). La théorie de l'attachement amoureux constitue un modèle pertinent pour étudier la coercition sexuelle, ses deux dimensions (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) étant des facteurs de risque de victimisation et de perpétration (Karantzas et al., 2015). Sommer, Babcock et Sharp (2017) soulignent la nécessité d'étudier les deux membres du couple pour rendre compte de l'interdépendance entre les conjoints. Leur étude révèle que l'anxiété d'abandon d'un individu est liée à sa propre perpétration de coercition sexuelle, ainsi qu'à celle de son partenaire. La présente étude examine les liens entre les insécurités d'attachement et la coercition sexuelle émise et reçue chez les couples qui consultent pour des difficultés conjugales. Les deux membres de 75 couples hétérosexuels ont répondu séparément à des questionnaires validés évaluant les insécurités d'attachement et la coercition sexuelle mineure et sévère. Des analyses de régression suivant le modèle Acteur-partenaire (Kenny, Kashy, & Cook, 2006) ont révélé que l'anxiété d'abandon des femmes est liée à leur propre perpétration de coercition sexuelle mineure. De plus, l'évitement de l'intimité des femmes est lié à davantage de coercition sexuelle mineure subie, tandis que l'évitement de l'intimité des hommes est lié à moins de victimisation sexuelle mineure subie par leur partenaire. Les implications cliniques et les limites de l'échantillon sont discutées.

## 2. Introduction

**Coercition sexuelle:** continuum de comportements verbaux et non-verbaux poussant un individu à s'engager dans une activité sexuelle contre son gré (Spitzberg, 1998).

Types:

- **Mineure:** par exemple, manipulation et pression verbale;
- **Sévère:** violence physique.

La coercition sexuelle concernerait jusqu'à 50% des couples (Brousseau et al., 2011).

**Attachement :** les expériences précoces de soins reçus par l'enfant établissent des représentations d'attachement relativement stables, le partenaire amoureux devenant la figure d'attachement à l'âge adulte (Mikulincer & Shaver, 2016).

**Dimension de l'attachement adulte :** facteurs de risque de la victimisation et à la perpétration de coercition sexuelle (Karantzas et al., 2015)

→ **Anxiété d'abandon :** vision négative de soi, peur de l'abandon, hypervigilance aux signes de rejet, besoin excessif de proximité, comportement visant à être approuvé et rassuré.

→ **Évitement de l'intimité :** vision négative des autres, inconfort avec la proximité affective, besoin d'indépendance psychologique, déni de la détresse et des besoins affectifs.

**Approche dyadique:** interroger les deux membres du couple.

- **But :** rendre compte de l'interdépendance entre les partenaires et de la complexité des interactions conjugales (Kenny, Kashy, & Cook, 2006).
- **Pertinente dans l'étude de la coercition sexuelle au sein des couples:** L'anxiété d'abandon d'un individu est liée à la fois à sa propre perpétration de coercition sexuelle et à celle de son partenaire (Sommer et al., 2017).

## 3. Objectif

Explorer les liens entre les insécurités d'attachement adulte et la coercition sexuelle émise et reçue chez les deux partenaires de couples qui consultent pour des difficultés conjugales.

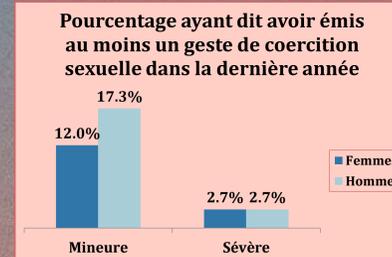
## 4. Méthode

**Échantillon :**

75 couples hétérosexuels consultant pour des difficultés conjugales et vivant au Québec.

- **Durée moyenne de la relation :** 9,37 ans (1 à 41 ans)
- **État civil:**
  - En couple cohabitant : 62,5 %
  - En couple sans cohabitation : 9,7 %
  - Marié : 26,4 %

STATISTIQUES DESCRIPTIVES		
	HOMMES	FEMMES
Âge moyen	39,0 ans	35,6 ans
Nombre moyen d'enfants	1,49	1,68



**Procédure :** Les questionnaires ont été administrés séparément aux deux membres du couple avant leur première rencontre avec un intervenant. La participation était volontaire.

**Instruments :**

- **Attachement.** Version française abrégée en 12 items du *Experiences in Close Relationships* (ECR; Brennan, Clark, & Shaver, 1998; ECR-12; Lafontaine et al., 2016).
- **Coercition sexuelle.** Sous-échelle pour la coercition sexuelle mineure et sévère, émise et reçue du *Revised Conflict Tactics Scale* (CTS2, Straus et al., 1996).

## 6. Discussion

**Effets acteurs:**

**Plus les femmes ont un score d'anxiété d'abandon élevé, plus elles rapportent avoir utilisé elles-mêmes la coercition sexuelle mineure.** Ce résultat appuie les données préexistantes montrant que l'anxiété d'abandon est un prédicteur de la perpétration de coercition sexuelle (Sommer et al., 2016; Szielasko, Symons, & Lisa Price, 2013). Shaver et Mikulincer (2012) proposent à cet égard que les angoisses relationnelles et sexuelles des individus anxieux pourraient les mener à des comportements compulsifs ou intrusifs visant à contraindre le partenaire à avoir des relations sexuelles. Ces comportements coercitifs viseraient à obtenir validation, attention et soin de la part du partenaire (Davis et al., 2004).

**Plus les hommes ont un score d'évitement de l'intimité élevé, moins leur partenaire rapportent avoir subi de la coercition sexuelle mineure de leur part.** Ce résultats diffèrent des travaux antérieurs qui ont montré que l'évitement de l'intimité est associé à la perpétration de coercition sexuelle (Karantzas et al., 2015; Langton, Murad, & Humbert, 2017). Cet effet pourrait être expliqué notamment par la tendance des individus qui présentent de l'évitement de l'intimité à éviter les relations sexuelles (Brassard et al., 2007), les rendant ainsi moins à risque de perpétration sexuelle. En outre, l'échantillon étant composé de couples qui consultent, il apparaît plausible que leurs difficultés conjugales diminuent la fréquence des relations sexuelles et, conséquemment, les occasions de coercition sexuelle.

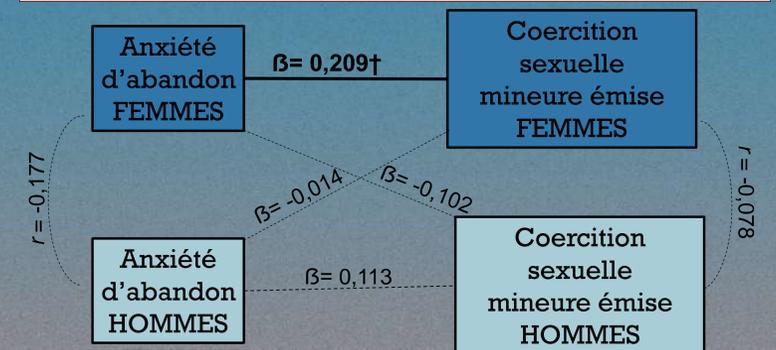
**Effet partenaire: Plus le score d'évitement de l'intimité des femmes est élevé, plus elles rapportent avoir subi de la coercition sexuelle mineure.** Ce résultat est cohérent avec les données de recherche précédentes ayant lié l'évitement de l'intimité avec le fait de subir de la pression sexuelle chez les femmes (Brassard, Shaver & Lussier, 2007). En ce sens, Shaver et Mikulincer (2012) ont proposé que le désir d'éviter l'intimité émotionnelle et la révélation de soi pourrait rendre les individus évitants plus vulnérables à la victimisation sexuelle. Cette piste explicative est soutenue par les travaux d'Impett et Peplau (2002) montrant que les femmes qui évitent l'intimité se soumettraient davantage aux désirs sexuels de leur partenaire. Par ailleurs, il apparaît possible que les femmes ayant de l'évitement de l'intimité aient tendance à éviter les relations sexuelles (Brassard et al., 2007), contribuant ainsi à une dynamique conjugale dans laquelle elles subiraient davantage de coercition. Brassard et ses collègues (2007) ont montré que l'évitement de l'intimité de la femme était lié à la perception de son conjoint qu'elle évite la sexualité et à l'utilisation par l'homme de pression sexuelle. Enfin, la coercition émise étant ici mesurée via celle subie et rapportée par la partenaire, il est possible que les individus à l'attachement évitant soient plus sensibles à la coercition et en perçoivent donc davantage. Cette sensibilité accrue pourrait être liée à la méfiance et l'inconfort avec l'intimité des personnes à l'attachement évitant.

**Coercition sévère: Ni l'évitement ni l'anxiété ne sont liés à l'utilisation de coercition sexuelle sévère, c'est-à-dire de force physique.** Cette absence de relation pourrait être due au petit échantillon et au très faible nombre de gestes de coercition sévère rapportés, seulement 2,7% des hommes et des femmes en ayant rapporté au moins un dans la dernière année.

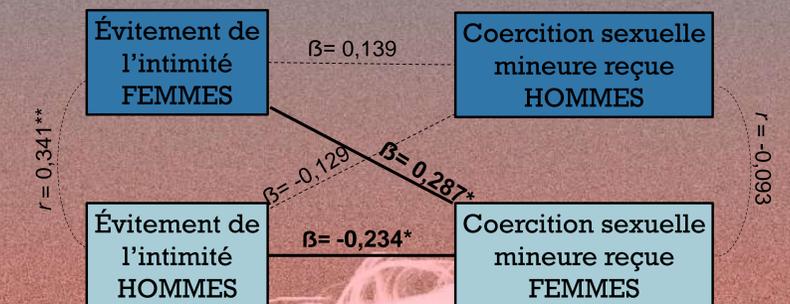
## 5. Résultats

Des analyses de régression suivant le modèle Acteur-partenaire (APIM, Kenny, et al., 2006) ont été réalisées à l'aide du logiciel AMOS. Seuls les résultats significatifs sont présentés.

**FIGURE 1. Liens entre l'anxiété d'abandon et la coercition sexuelle mineure émise**



**FIGURE 2. Liens entre l'évitement de l'intimité et la coercition sexuelle mineure reçue telle que rapportée par le partenaire**



### Implications cliniques

- **Évaluation:** prise en compte des besoins d'attachement dans l'analyse fonctionnelle des problèmes de violence sexuelle au sein des couples.
- **Intervention:** importance de la perspective dyadique, c'est-à-dire de prendre en compte l'attachement des deux partenaires.

### Principales limites

- **Échantillon** de petite taille.
- **Désirabilité sociale**
- **Biais de rappel** liés aux questionnaires autorapportés.
- **Faible accord** entre les données rapportées par chacun des partenaires.
- **Devis corrélationnel.**

### Pistes de recherche future

- Identifier des variables **médiatrices** de la relation attachement-coercition.
- Utilisation de devis **longitudinaux.**
- Études auprès de **couples de même sexe.**